

## Le Cap' voit rouge



Dyvig, le 3 juin. Thoè est à l'ancre dans 2.5 m d'eau dans un joli mouillage. L'ambiance champêtre, avec herbes hautes, ses canards, cygnes, hérons et foulques qui rugissent ne sont pas suffisants pour déconnecter l'esprit du Cap', tourmenté par l'événement de la veille. Le ciel bleu et le soleil, pareil, sont inopérants.

En arrivant au près, sous voiles, tribord amure, il vit un voilier foncer droit sur Thoè. Assis à bâbord de la barre, il l'a vu surgir de derrière la voile d'avant. Il conclut que le voilier, bâbord amure, coupait sa route. Il mit la barre à tribord toute pour éviter l'affrontement.

L'importun a provoqué une grosse égratignure de 50 cm sur le flanc gauche de Thoè et laissé des traces de son gelcoat sur sa robe bleu ciel.

Tout cela s'est passé en quelques secondes et a laissé une trace de 25 m sur la cartographie, preuve que la route de l'autre était illisible et bien trop proche de la route opposée suivie par Thoè (les voiliers bâbord amures et les bateaux au moteur doivent s'écarter pour laisser la priorité au voilier tribord amure). Nous a-t-il vus ? A-t-il pris le risque de passer à deux trois mètres d'un voilier au près risquant un départ au lof ou une abattée ? Pire, voile d'avant non envoyée, était-il au moteur ? Autant de questions qui n'auront jamais de réponse. Mais la question piège, la pire (rassurez-moi !) n'est-elle pas une erreur de jugement du Cap', celle d'avoir essayé d'éviter un accident qui n'aurait peut-être pas eu lieu sans cette tentative d'esquiver l'affrontement ? A-t-il une responsabilité dans l'accrochage ? Thoè aurait résisté à un choc frontal. L'Oceanis adverse, peut-être pas ! Le mieux est parfois pire que le mauvais !

Chacun poursuit sa route, Thoè vers la marina et le mouillage tout proche, l'autre vers le large. Tournesol a enduit la blessure de deux couches d'époxy le même jour et tartiné de l'enduit époxy le lendemain. La finition – enduit polyester, ponçage, peinture – reste à faire.

Toutes ces péripéties ne sont pas la raison qui m'a fait voir rouge !

Première sortie de l'annexe. Belle balade dans les environs. Plusieurs morceaux de champs sont parsemés et colorés de fleurs sauvages. Cela fait renaître un des rares souvenirs de mon enfance. Plus une impression qu'un souvenir. En ce temps-là, les parents jugeaient bon de faire respirer *du bon air* à leurs enfants. Celui de la mer à Pâques ou celui de la campagne le week-end et l'été. Plus tard, mais ce sont d'autres histoires, gorgés de bon air, on ramenait les enfants dans des villes chauffées au charbon (merci les particules fines !) pour les former-formater en prévision d'un avenir universitaire radieux. La petite maison de campagne nichée au milieu des champs de blé, inconfortable à souhaits, a été vendue.

En ce temps-là, selon mon souvenir, il y avait des coquelicots rouges et des bleuets entre les épis de blé. Je ne sais pas combien de fleurs, puisqu'il ne me reste que l'impression. Par contre, il y avait des centaines d'hirondelles perchées sur les fils électriques ou téléphoniques tendus entre des poteaux de bois plantés dans le sol comme des mâts.



Tout cela a-t-il disparu lors de l'enfouissement des fils ? C'est sans doute ce quelques fleurons de l'industrie chimique essayeront de nous faire croire en publiant des études bidonnées par leurs lobbies, destinées à semer le doute pour en bénéficier ensuite. Le glyphosate n'est *que* *cancérogène probable*. Ce qui est sûr, c'est son but et c'est inscrit rouge sur blanc sur l'étiquette, il tue tout ce qui n'est pas du maïs ou du blé. Effet collatéral, il tue les insectes et les oiseaux.





Malheureusement, les plus belles histoires ont une fin. Et nous avons dû nous boucher le nez tout en ne respirant qu'une fois sur deux en menant nos pas le long d'un champ trop vert pour être vrai.

## Ærøskøbing

Ærøskøbing, le 6 juin. Pas facile d'écrire Ærøskøbing avec un clavier belge ou français ! Il se peut que je me contente d'écrire AEroeskoerbing comme ce nom est mentionné sur la carte marine ou, pour faire plus simple, Aeroskorbing... cela dépendra de l'inspiration du moment, de l'expiration suivante ou de l'âge du Cap'.

Ce village est peut-être le plus beau du Danemark, ou en élargissant l'horizon, le plus beau de *Je-ne-sais-où*. Rien ne semble avoir changé depuis cent ou deux cents ans. Il y a ici une sorte de consensus esthétique et urbanistique qui fait que les maisons restent authentiques, telles qu'elles ont été bâties une bonne dizaine de générations en arrière. Il ne s'agit pas d'une ou deux rues, mais de dizaines de rues. Tout un village. On a l'impression que la modernité n'est pas arrivée jusqu'ici. Mais n'en doutons pas, il y a certainement le chauffage central, des réfrigérateurs et WiFi dans ces demeures. Conjugaison harmonieuse du temps passé et du présent.



*Pas très haute, la hauteur sous barrot !*



*Certaines vitres ont pris de l'embonpoint (imaginons que c'est dû aux années). Cela permet quelques interprétations photographiques.*

Quel visiteur n'est pas touché par ce spectacle intemporel ? Aucun sans doute. Pourtant, ce site fait partie des exceptions. Après avoir flâné dans les ruelles pavées, au lieu de s'en inspirer, chacun rêve de sa chaumière en béton, meublée design danois ou italien, tout confort compris, inventaire du frigidaire, température, gadgets domotiques et porte du garage télécommandés par son Smartphone à reconnaissance vocale.



*Le Cap' nous a évité cela*

Premier orage danois. Vu les prévisions de vent et de pluie, le Cap' a amarré Thoè à l'abri dans le port d'Ærøskorbing en se disant que ce ne serait pas bon pour le moral de l'équipage de rester coincé dans le bateau au mouillage pendant tout un après-midi suivi d'une nuit venteuse. Mais il est coincé dans le bateau par des orages comme on en connaît dans le sud : pluie torrentielle, éclairs et tonnerre ! Par précaution, le Cap' a déconnecté les fils descendant du mât et écarté leurs extrémités d'au moins 50 cm, sans quoi cela ne servirait à rien puisque la foudre fait des bonds à travers l'air.

Pour nous prévenir peu avant le couvre-feu, des moustiques... non des nuées de centaines de moustiques... avaient fait leur apparition. Cela nous change ! Ces animaux voraces, les seuls vrais prédateurs de l'homo sapiens sapiens sont inconnus en Islande. Nous avons vécu 6 saisons sans voir la moindre de ces infâmes bestioles.

La raquette électrique a déjà fait bon usage, rappelant au Cap' qu'avant celle du bateau, il y a eu une vie de tennis, de squash, de tennis de table et de hockey sur gazon. Les raquettes, il sait les manier, viser juste et anticiper les trajectoires ! Pendant qu'il se rappelle son jeune temps en électrifiant les moustiques, Tournesol transforme la zone du bateau dite *zone calme* en abri anti-at·m·oust·iques. À par celle du cabinet de toilettes, Thoè est dépourvu de portes. Le passage entre la cuisine en coursive et les cabines sera désormais protégé par du voile de mariée soigneusement attaché à la cloison, de façon à permettre le passage des plus gros pacifiques (nous) et pas des plus petits cannibales (eux). Il fait de même pour protéger les panneaux des cabines : un carré du même tulle est attaché très lâche de façon à pouvoir saisir les poignées des panneaux pour les ouvrir et les fermer sans devoir enlever et remettre cette vitale protection.